

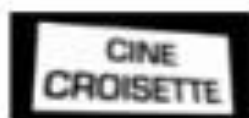
CINE CROISSETTE

10^{ème} Festival du Cinéma Japonais

Kinotayo

7 - 19 janvier 2016

Cinéma Olympia



cinecroisette.com



N° 237 janv. 2016 27^{ème} année Association loi 1901 n°08760 x89 www.cinecroisette.com

Pour joindre Ciné Croisette tél. : 06 59 03 20 15 email : cinecroisette@gmail.com

Président Serge Basilewsky - tél. 06 99 94 31 87 - mail : basilewsky@gmail.com

Permanences Bar Hôtel Carlton les samedis sauf vacances de Noël 16h-18h

Permanences Office de tourisme au Palais : 4 janvier 10h-18h15

Siège social & courrier : Ciné Croisette, résidence L'Ascot bât B, 2 av. Beauséjour, 06400 Cannes

Festival du Cinéma Japonais « Kinotayo »

Le festival Kinotayo s'est donné pour objectif de présenter la diversité et la richesse de la créativité du 7e art japonais. C'est le seul festival à présenter en compétition des films 100% japonais et inédit en France

Six films ont été choisis, des visages et des histoires du Japon qui permettront à chacun de pousser les portes du Pays du Soleil levant.

Donnons la parole à l'association France Japon Cannes :

L'Association France Japon de Cannes a pour but la diffusion de la Culture Japonaise à Cannes et dans les villes voisines. C'est à ce titre que, depuis 2010, nous sommes partenaires de Ciné Croisette pour l'organisation du Festival du Cinéma Japonais Contemporain « Kinotayo ».

Cette année deux des films de la sélection ont reçu un prix au Festival Kinotayo de Paris.

Le premier film primé « Kakekomi » se déroule à la fin de la période Edo, en 1841 à Kamakura où des femmes peuvent obtenir exceptionnellement le divorce.

« Kabukicho Love Hotel », récompensé lui aussi, et « 100 Yen Love » sont aussi sélectionnés. Tous deux, dans des registres différents, évoquent la recherche d'une vie meilleure face à la dureté du monde moderne.

« 100 Yen Love » représentera le Japon aux Oscars de Hollywood.

« Tampopo » en reprise et « Les Délices de Tokyo » en avant-première, donnent une place importante au « washoku », la cuisine japonaise, inscrite au patrimoine immatériel de l'UNESCO comme la cuisine française.

Enfin nous projetons en hommage « Une Femme dans la Tourmente » de Mikio Naruse 1964, restauré, inédit en France.

Nous vous souhaitons un bon « Kinotayo » et une bonne année 2016.

JC Baumier, Président. francejapon06@free.fr

<http://francejapon06.free.fr>

<https://www.facebook.com/Association.France.Japon.Cannes>

Programme (versions originales sous-titrées en français)

jeudi 7 janvier 19h15	Kabukicho Love Hotel	Olympia
vendredi 8 janvier 19h15	100 Yen love	Olympia
samedi 9 janvier 15h	Les délices de Tokyo	Cannet Toiles
samedi 9 janvier 19h15	Les délices de Tokyo	Olympia
dimanche 10 janvier 19h15	Tampopo	Olympia
lundi 11 janvier 19h15	Kakekomi	Olympia
jeudi 14 janvier 15h50	Une femme dans la tourmente	Olympia
dimanche 17 janvier 10h	Une femme dans la tourmente	Olympia
lundi 18 janvier 17h50	Une femme dans la tourmente	Olympia

Gratuit pour les membres de Ciné Croisette et de France Japon Cannes

Tarif Public : 6€ la séance ou 30€/personne 50€/couple la carte Ciné Croisette pour tous les films. En outre la Carte Ciné Croisette permet d'accéder gratuitement aux séances des 4 autres festivals de cinéma par pays que Ciné Croisette organise dans l'année 2016: Chinois, Israélien, Québécois, Tunisien (soit plus de 30 films !)

KABUKICHO LOVE HOTEL de Ryuichi HIROKI avec Shota Sometani, Atsuko Maeda, Lee Eun-woo.

2015 | 135min | Comédie dramatique | Int. – 12 ans

Toru est gérant dans un *love hotel* de Kabukicho, quartier des plaisirs à Tokyo. Il ment à son entourage, prétendant travailler dans un palace. Le temps d'une journée, l'hôtel devient le théâtre des rêves et des désirs de cinq couples qui s'y croisent, à la recherche d'une vie meilleure. Un portrait doux-amer du Japon moderne.



Né en 1954, Ryuichi Hiroki débute sa carrière de réalisateur avec le film pink *Sexual Abuse! Exposed Woman* en 1982, avant de se tourner vers des films plus grand public tels que *Sadistic City* en 1993. Sa carrière prend une envergure internationale avec *Vibrator* (2003). Auteur prolifique, il a depuis réalisé, entre autres, *The Lightning Tree* (2010), *The Egoists* (2011) ou *River* (2011). A noter que *Kabukicho Love Hotel* réunit dans son casting des fleurons du cinéma japonais, jeunes stars (Shota Sometani, Atsuko Maeda) ou acteurs plus chevronnés (Yutaka Matsushige, Kaho Minami).



100 YEN LOVE de Masaharu TAKE avec Sakura Ando, Hirofumi Arai, Miyoko Inagawa.

2014 | 113min | Drame | Int. – 12 ans

A 32 ans, Ichiko vit toujours chez ses parents. Après une dispute avec sa sœur, elle quitte le domicile familial et se trouve un emploi de nuit dans un «100 yen shop» (supérette low cost). La rencontre avec Yuji, qui s'entraîne dans la salle de boxe d'à côté, la pousse à changer. Elle s'inscrit elle aussi au club, bien décidée à affronter la vie de nouveau.

Masaharu Take est né en 1967 dans la préfecture d'Aichi. Il fait ses débuts en tant que réalisateur en 2007 avec le film *Boy Meets Pusan*. Suivent la série de *Cafe Daikanyama* (2008), *Hanamuko wa 18-sai* (2009), *Eden* (2012), *Mongolian Baseball* (2013) et *Unsung Hero* (2014). *100 Yen Love* a des arguments pour séduire le public : son casting – Sakura Ando, notamment remarquée dans *Love Exposure*, de Sion Sono, et Hirofumi Arai, récemment vu dans *Parasyte*. Le film a en outre été choisi pour représenter le Japon aux Oscars.

LES DÉLICES DE TOKYO de Naomi KAWASE avec Kirin Kiki, Masatoshi Nagase, Kyara Uchida.

2015 | 113min | Comédie dramatique

Sentaro vend des dorayakis, pâtisseries japonaises composées de deux pancakes fourrés d'une pâte confite de haricots rouges («an»). Tokue, une vieille dame de 70 ans, tente de convaincre Sentaro de l'embaucher. Elle a le secret d'une recette exquise, et la petite échoppe devient un endroit incontournable...



Née à Nara en 1969, Naomi Kawase est abandonnée par ses parents et sera élevée par sa grand-tante et son grand-oncle. De cette faille, elle tirera la matière de plusieurs documentaires (*Dans ses bras*, *Katatsumori*). Mais c'est une fiction, *Suzaku*, qui fait d'elle la plus jeune lauréate de la Caméra d'or à Cannes en 1997. Elle devient alors une habituée de la Croisette : six sélections, une participation au jury en 2013 et un grand prix du jury en 2007 pour *La Forêt de Mogari*. Après l'insulaire *Still the Water* en 2014, *Les Délices de Tokyo* nous ramènent en ville, dans la capitale japonaise, avec la grande Kirin Kiki !



TAMPOPO de Juzo ITAMI avec Nobuko Miyamoto, Tsutomu Yamazaki, Ken Watanabe.

1985 | 114min | Comédie

Tampopo, une jeune et honnête veuve, tient un médiocre restaurant de ramen (soupe de nouilles). Sa vie bascule le jour où Goro, routier à la dégaine de cow-boy, entre dans son restaurant et entreprend de lui enseigner l'art de cuisiner une bonne soupe. Cette quête est émaillée

d'aventures culinaires toutes plus loufoques et obsessionnelles les unes que les autres.

Boxeur, graphiste, traducteur, essayiste, Juzo Itami, né en 1933, a eu plusieurs vies avant d'entrer dans celle de réalisateur. La plus connue, sa carrière d'acteur, est notamment marquée par des collaborations avec Kon Ichikawa, Nicholas Ray, Nagisa Oshima ou Koji Wakamatsu. A 50 ans, il passe derrière la caméra pour son premier film, *The Funeral*. Il en réalisera neuf autres avant de décéder en 1997. *Tampopo*, son deuxième, constitue probablement le sommet de cette filmographie sous perfusion satirique.

KAKEKOMI de Masato HARADA avec Yo Oizumi, Erika Toda, Hikari Mitsushima.

2015 | 143min | Drame historique

1841, ère d'Edo. Le temple Tokeiji, à Kamakura, permet aux femmes d'obtenir exceptionnellement le divorce, par mandat du shogunat. Shinjiro, docteur novice et aspirant écrivain, vit dans l'auberge officielle du temple. Il est fasciné par la diversité des situations qui ont mené ces femmes à venir chercher la protection que leur offre le statut de «kakekomi».



Né en 1949, Masato Harada est d'abord critique de cinéma avant de passer à la réalisation en 1979 avec *Goodbye Flickmania*. Sa filmographie comporte aussi bien des films grand public (*The Heartbreak Yakuza*, 1987) que des peintures sociales (*Kamikaze Taxi*, 1995) ou des œuvres plus politiques (*Jubaku / Spellbound*, 1999 ; *Climber's High*, 2008). Bilingue, sa maîtrise de l'anglais lui a valu le rôle d'Omura, aux côtés de Ken Watanabe, dans *Le Dernier Samouraï* (2003), de son ami Edward Zwick. Moins viril, *Kakekomi* est un hommage aux grandes fresques historiques du cinéma japonais.



UNE FEMME DANS LA TOURMENTE de Mikio NARUSE avec avec Hideko Takamine, Yûzô Kayama

1964 | 98min | Drame

L'ouverture récente d'un supermarché met en difficulté les petits commerçants du quartier. Parmi eux figure la veuve Reiko, qui tient le magasin familial depuis que son mari est mort à la guerre. Elle s'occupe avec dévouement de la gestion, alors que son beau-

frère Koji, sensiblement plus jeune qu'elle, qui sera un jour l'héritier du magasin, préfère jouer aux cartes et s'amuser. Bien que les autres membres de la famille soient reconnaissants envers Reiko pour son investissement infatigable, ils souhaiteraient qu'elle trouve un nouveau mari, afin d'obliger Koji d'assumer enfin ses responsabilités en prenant sa succession.

Mikio Naruse, (20 août 1905, Tokyo – 2 juillet 1969, Tokyo) est un réalisateur, écrivain et producteur japonais. Il est l'auteur de 89 films datant de la fin du cinéma muet jusqu'aux années 1960. Naruse s'est spécialisé dans le genre *shomingeki* (tragi-comédie sur les classes salariales) comme Yasujiro Ozu. Il est l'un des plus grands réalisateurs japonais du « second âge d'or » du cinéma japonais dans les années 1950, aux côtés de Kurosawa, Ozu et Mizoguchi.